

Au Jardin botanique

L'échange des graines de semence

Un jardin botanique ne se borne pas uniquement à la culture de toutes les plantes caractéristiques d'un pays; il cultive aussi celles des contrées limitrophes ou lointaines, sans égard aux différences de latitude ou d'altitude, de zones glaciales, tempérée ou torride. Les plantes des régions tropicales croissent dans les serres; celles des habitats halophytiques, marécageux, argileux, tourbeux, etc., s'épanouissent dans leur milieu respectif. Un jardin botanique représente la flore du globe terrestre, il possède donc des espèces des quatre coins du monde.

Chaque jardin botanique se procure assez facilement des graines d'origine étrangère; car il existe un vieux système d'échange qui fonctionne encore intensivement chaque année, et, qui facilite l'obtention d'une multitude d'espèces alimentaires, médicinales, oléifères, textiles, etc. Ce choix se fait au moyen d'un *Index seminum*, publié annuellement par chaque institution.

Tout jardin botanique peut demander l'une ou l'autre des espèces indiquées dans les différents catalogues; en retour, il doit apporter sa coopération, fournir sa quote-part, si minime soit-elle. Cette année, si le Jardin Botanique de Montréal ne publie qu'un *Index seminum* de 204 espèces, il offre, par contre, des espèces endémiques et rarissimes de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent, et des îles de Mingan; citons *Gentiana victorinii*, *Aster gaspensis*, *Cirsium minganense*, qui sont des espèces d'un très grand intérêt scientifique.

Cette année, le Jardin Botanique de Montréal a reçu 150 *Index seminum* différents. Il a fait des échanges avec des pays aussi éloignés que la Chine, le Japon, l'Afrique du Sud et de l'Inde. L'Allemagne est le pays qui nous a expédié le plus grand nombre de semences; les États-Unis tiennent la seconde place. Du Canada, nous en avons eu du Jardin Botanique de l'Université de Vancouver et de la Ferme expérimentale d'Ottawa. A cette date, le Jardin Botanique de Montréal a reçu 6,000 paquets; ce chiffre n'est pas définitif, car nous en attendons encore. En retour, nous avons envoyé 2,225 paquets.

Il ne faut pas oublier, que sans ce système d'échange, seuls les jardins botaniques largement subventionnés pourraient se procurer les espèces rares ou remarquables des contrées lointaines. Le Jardin Botanique de Montréal est heureux de participer à cette distribution, qui lui donne une aide appréciable dans l'élaboration de son travail.

Marcel RACINE,
Attaché de la C.E.C.M.
au Jardin Botanique.

Sur quelques noms vulgaires de plantes

Il y a quelque temps, le Frère Marie-Victorin proposait ainsi, par l'intermédiaire de la chronique, une petite enquête sur quelques noms vulgaires de plantes:

Quelqu'un peut-il fournir des renseignements sur l'identité véritable des plantes désignées par les noms vulgaires suivants: Poirats, Croquets, Margot, Radotte?

Une religieuse du Saint-Rosaire nous a communiqué la réponse suivante. Si d'autres lecteurs ont des renseignements au sujet de ces plantes, ils peuvent les adresser au secrétariat des C. J. N., à l'Université de Montréal. — R. G.

POIRATS. — D'après une religieuse qui a grandi au milieu des fleurs champêtres de Saint-Arsène (Témiscouata), les Poirats seraient le fruit d'une plante de croissant ordinairement avec les bleuets, le kalmia, etc. Les fruits, de saveur douce comme les petites poires (d'où le nom), sont semblables à ceux du Sorbier et disposés en touffes. Ils sont noirs au point de servir de terme de comparaison: "noirs comme poirats". On en trouve aussi sur la rive nord du fleuve à Bersimis, à Rivière Pentecôte et à Moisie.

CROQUETS. — Ces fruits tirent leur nom de leur consistance à maturité: ils sont secs et cassent sous la dent. Ils sont disposés tout le long des tiges latérales, lesquelles sont presque horizontales. Près du pédoncule apparaissent deux nervures saillantes en forme de croc. On en trouve sur la montagne à St-Philippe de Néri (Kamouraska).

Note du Frère Marie-Victorin. — Les "Poirats" sont évidemment, d'après les caractères mentionnés les fruits de l'*Aronia melanocarpa*, que l'on appelle ailleurs "Gueules noires". Je ne connais pas la plante à laquelle la seconde description peut s'appliquer. Comment sont les feuilles?